

CANCALE LA VIE EN BLEU

ENTRE SÉRÉNITÉ ET AMBITION



C'est finalement le bourg de Cancale, loin du port de la Houle et des touristes, qui surprend le plus : l'âme y est restée, l'océan n'a pas tout emporté, les maisons des commerçants et armateurs sont aux beaux jours prises d'assaut par les familles et les cris d'enfants dans les jardins s'échappent des discrets portails blancs. Tout semble posé dans un parfait équilibre : on boit un café devant l'église de Saint-Méen, on achète un gâteau au Grain de Vanille, chez Roellinger. Et, en fin d'après-midi, on va prendre un rafraîchissement dans la toute nouvelle Maison de la Marine, bâtiment

du début du XX^e siècle où les marins venaient prendre leur rôle d'équipage. « Les gens ne voulaient pas que ce lieu ferme, racontent les gérants. Certains anciens marins qui se sont inscrits dans ce bâtiment viennent nous rendre visite. » Ici, rien ne se perd, tout se transforme. Comme les bateaux qui, échoués en quelques minutes dans le port, reprendront la mer tout à l'heure, Cancale ne perd jamais le cap. La cité s'est même trouvée une nouvelle boussole : Olivier Roellinger, le chef « ancré » là, qui arrive même à porter sa ville plus haut que sa vieille rivale historique, Saint-Malo.

